

 <https://www.aefinfo.fr/depeche/719169-agression-d-une-enseignante-a-tourcoing-anne-ge...>

 Elise Le Berre

 3 min read

Agression d'une enseignante à Tourcoing : Anne Genetet affiche une ligne de fermeté

Interrogée dans le cadre des questions au gouvernement par le député Gérald Darmanin (EPR), au lendemain de l'agression d'une enseignante à Tourcoing (académie de Lille), Anne Genetet affiche une "ligne de fermeté", le 8 octobre 2024. L'enseignante aurait demandé à une élève qui s'apprêtait à sortir de l'établissement de retirer son voile qu'elle portait dans la cour du lycée. "Cette enseignante n'avait fait que lui rappeler une évidence : pas de voile, pas de signe religieux ostensible à l'école. Il s'agit d'un acte qui défie notre école laïque", poursuit la ministre de l'Éducation.

Elle annonce également le dépôt d'une plainte, et une mesure conservatoire prise à l'encontre de l'élève pour lui interdire l'accès au lycée jusqu'à réunion de son conseil de discipline. "J'ai demandé que des sanctions disciplinaires très fermes soient prononcées compte tenu de la gravité des faits". Une équipe mobile de sécurité a aussi été déployée sur place par le rectorat.

"Il n'y a pas d'autre loi que la loi de la République française"

Le gouvernement "est aux côtés des enseignants", insiste Anne Genetet. "À l'école de la République, il n'y a pas d'autre loi que la loi de la République française".

"L'affirmation de la laïcité doit être acceptée par tout le monde, y compris auprès des professeurs que vous avez lâchés", répond Gérald Darmanin.

"Ce n'est pas la première fois, dans l'Éducation nationale, qu'il y a des tensions" sur le sujet de la laïcité, estime Sophie Vénéitay, secrétaire générale du Snes-FSU, sur

BFMTV. "On a le souvenir, à chaque fois, d'avoir eu des réactions politiques très rapides, notamment suite à l'assassinat de Dominique Bernard. Les politiques se sont beaucoup exprimés, mais au quotidien, on est laissés seuls, démunis, face à tous les maux de la société. On demande beaucoup à l'école, mais depuis un an, pas grand monde ne fait bloc avec nous", estime Sophie Vénétitay, avant de conclure : "Le soutien doit passer par des paroles, mais aussi par des actes".

Generated with Reader Mode